

Studia Antiqua et Archaeologica, VII, Iasi, 2000

**LA ZONE DE SARMIZEGETUSA REGIA ET LES
GUERRES DE TRAJAN**

IOAN GLODARIU
(Université de Cluj-Napoca)

En 98, quand Trajan prenait le pouvoir à Rome, la Dacie était non seulement le principal adversaire de l'Empire romain en Europe, mais aussi le royaume barbare détenant la civilisation la plus avancée par rapport aux territoires du continent situés au dehors des frontières du monde romain. Comme bien entendu, les manifestations d'exception de cette civilisation étaient concentrées principalement dans le centre politique et culturel de celle-ci, soit dans la capitale Sarmizegetusa Regia ou bien dans ses environs proches.

La même capitale était défendue par les fortifications les plus redoutables, destinées à barrer les voies d'accès vers elle. La route principale remontait la vallée du Mureș vers les redoutables forteresses de Costești-*Cetățuie* et Costești-*Blidaru*. Elles avaient été emplacements à l'endroit où la vallée, large jusqu'à ce point, se resserrait brusquement en raison des premières hauteurs des Monts d'Orăștie. Les accès vers elles étaient également surveillés par des tours.

On pouvait également aboutir à Sarmizegetusa par deux chemins de montagne dont l'accès était beaucoup plus difficile du côté nord-est et sud-ouest. Le premier remontait également à partir de la vallée du Mureș le long de la rivière Sibișel et aboutissait à Muncel, d'où il descendait Sarmizegetusa. Il était défendu par la citadelle (qui n'a pas encore été investiguée) de *Vârful lui Hulpe* et la petite fortification coiffant le *Muncel*. Du côté de Țara Hațegului (du Pays de Hațeg), on pouvait se rendre à Sarmizegetusa par Cioclovina-*Ponorici*, les Daces avaient construit une impressionnante fortification linéaire (de barrage). Elle consiste en une muraille en pierre, longue de 2,5 km, jalonnée de bastions et d'autres murailles perpendiculaires et obliques qui la coiffent, ces derniers ayant pour but de fragmenter le front des attaquants, tandis qu'à Luncani-*Piatra*

Roşie se trouve une autre forteresse. Seulement vers le sud, du côté de la montagne il n'y avait aucune fortification parce que l'accès dans cette direction n'était possible que par un chemin de crête, malaisé et sinueux, connu seulement par les gens de l'endroit. Par ce chemin on parvenait sur le Muncel, d'où on descendait vers Sarmizegetusa dans une demi-heure.

La conception guerrière des Daces était pareille à celle d'autres peuples "barbares" qui ne disposaient pas d'armées permanentes et elle était fondée sur des attaques foudroyantes, de courte durée. C'est pourquoi toutes les citadelles ont été emplacements sur des mamelons. En dépit de leurs éléments de fortification impressionnants, de leur situation et de leur emplacement sur des éminences de terrain, toutes ces citadelles avaient un point faible, notamment l'absence des sources d'eau permanentes à l'intérieur des enceintes. Cette carence allait être exploitée au maximum par les armées romaines.

Sans vouloir entrer dans des détails, notons que, lors de la première guerre (101-102), les principaux événements seraient les suivants: le franchissement du Danube par les deux colonnes de l'armée romaine, leur jonction à *Tibiscum* (aujourd'hui Jupa) et le premier combat entre Daces et Romains à *Tapae* (les Portes de Fer de Transylvanie, où Décébale avait construit une fortification linéaire longue de 2 km), engagement gagné par Trajan; puis, les armées romaines se sont dirigées vers le Pays de Haţeg où sera fondée plus tard la capitale de la Dacie romaine. Profitant de l'arrivée de l'hiver, Décébale, soutenu par ses alliés sarmates et bastarnes, organise l'attaque de diversion en Mésie Inférieure, repoussée par l'armée romaine commandée par l'empereur, après les victoires de *Nicopolis ad Istrum* et d'Adamclisi (*Tropaeum Traiani*).

Les opérations militaires qui visaient Sarmisegetusa ont été reprises dans le printemps de l'an 102. Mais reportons-nous au texte de Dion Cassius (LXVIII, 8) conservé dans les pitoyables extraits de Xiphilinos: "Mais quand il se mit à gravir les montagnes, en enlevant, au prix des dangers mont après mont, il s'approcha de la capitale des Daces, quand Lusius, qui attaquait de l'autre côté, massacra de nombreux soldats et fit prisonniers beaucoup d'entre eux, alors Décébale envoya des messagers de paix". "... Mais rien ne fut fait ... Trajan s'empara des montagnes fortifiées de murailles et y trouva les armes, les machines de guerre, les captifs et l'étendard conquis auparavant à Fuscus. C'est pourquoi et surtout après

que, en même temps, Maximus fit prisonnière sa soeur et conquit une citadelle importante, Décébale fut prêt à accepter tout ce qu'on lui aurait ordonné ... Après cela (la paix de l'an 102, *n.n.*), laissant une armée à Sarmizegetusa et maintenant des soldats dans les autres zones du pays, il (Trajan, *n.n.*), revint en Italie” (Dion Cassius, LXVIII, 9).

Le gros de l'armée commandée par Trajan a attaqué sur la principale route d'accès à partir de la vallée du Mures vers le sud, en conquérant et en démantelant en partie la citadelle de Costești-*Cetățuie*, assiégeant la citadelle de Costești-*Blidaru*, incendiant l'établissement et les tours isolées vers Sarmizegetusa et incendiant l'établissement de Fețele Albe et le quartier ouest de Sarmizegetusa. En même temps, la cavalerie maure commandée par Lusius Quietus a attaqué sur trois colonnes (CICHORIUS 1896, LXIV). La première a gravi les monts joignant la citadelle de Bănița vers Jigoru Mare, où se trouvait un camp de marche et s'est dirigée vers Comărnicele. C'est là qu'elle a rejoint la deuxième colonne qui avait fait l'ascension des montagnes à partir de la vallée de Jiu vers le sommet de Patru, où se trouvait un autre camp de marche; à Comărnicele se trouvaient deux camps de marche, dont un était double. Les deux colonnes réunies sont tombées derrière de Sarmizegetusa au terme d'une étape de marche venant du côté sud, à savoir du côté dépourvu de fortifications daciques (GLODARIU 1974, 151-164). Enfin, la troisième colonne de la cavalerie maure a gravi les montagnes en venant du sud-ouest, du côté de Lunca, où se trouvait également un camp de marche, en débouchant dans la proximité de la citadelle de Costești-*Blidaru* (GHEORGHIU 1996, 19-25). Dans ces conditions, la paix de l'an 102 a été conclue pratiquement sous les murailles de Sarmizegetusa. Seul l'épanouissement des armées des deux adversaires a empêché l'empereur Trajan de décider le siège et l'assaut de la capitale de Décébale.

Conformément aux clauses de la paix, Décébale s'obligeait à démanteler, entre autres, les murs des citadelles, opération réalisée sous la surveillance d'un détachement de la légion IV Flavia Felix, qui avait été maintenue à Sarmizegetusa (Dion Cassius, LXVIII). Archéologiquement on a constaté le démantèlement partiel des murs de Sarmizegetusa et de la citadelle de Costești-*Blidaru*; la citadelle de Costești-*Cetățuie*, qui avait été conquise, se signalait par un stade de destruction avancé. De même, en conformité des stipulations de la paix, le roi dace renonçait aux territoires occupés par Trajan, y compris le Pays de Hațeg. Ainsi s'est terminée la

première phase de la conquête de la Dacie.

Dans l'intervalle situé entre les deux guerres (103-105), on constate dans la zone de Sarmizegetusa une activité fébrile de construction, qui peut s'expliquer seulement par le retrait du détachement de la légion IV Flavia Felix après le démantèlement des fortifications et par la présence de Décébale dans la zone. À Costești-*Cetățuie* une palissade complexe a été édifiée et le portail par le mur d'enceinte a été bloqué; les citadelles de Costești-*Blidaru* et Luncani-*Piatra Roșie* ont été considérablement amplifiées et les murailles de Sarmizegetusa ont été remises en état (GLODARIU 1995, 122-126)*). Des réfections, cette fois de logements, ont été constatées dans l'habitat de Fețele Albe, situé vis-à-vis de Sarmizegetusa et dans le quartier ouest de la capitale. La réfection des fortifications, constatée archéologiquement, est confirmée par Dion Cassius aussi (LXVIII, 10), tout comme d'ailleurs, la non-observance des conditions de la paix de l'an 102.

L'occupation au terme de la première guerre des territoires du sud-ouest de la Dacie, où Trajan avait laissé une armée d'occupation, a considérablement facilité l'effort de guerre des Romains dans les années 105-106. Cette fois l'offensive a démarré à partir de ces territoires, visant en premier lieu Sarmizegetusa et sa zone avoisinante; en même temps, l'empereur Trajan était cette fois familiarisé avec les possibilités de

*) Récemment, D.PROTASE (1997, p.89-100) a avancé l'opinion que Sarmizegetusa Regia aurait été conquise et occupée par les Romains définitivement à partir de l'an 102, Décébale se réfugiant *quelque part* en Dacie, d'où il aurait organisé la résistance en vue de la guerre de 105-106. D.Protase a évité les arguments archéologiques qui excluaient catégoriquement une telle supposition: entre les deux guerres, dans la zone de Sarmizegetusa Regia, a été refaite en partie la citadelle de Costești-*Cetățuie*; la citadelle de Costești-*Blidaru* a été doublée; la citadelle de Luncani-*Piatra Roșie* a été quadruplée et on a même refait les murailles de Sarmizegetusa (GLODARIU 1995, 119-134). Une telle oeuvre de fortification de la zone Sarmizegetusa réalisée sous les yeux des Romains et avec un roi errant qui sait où en Dacie, dans l'intervalle de temps entre les années 102 et 105 ne saurait être qu'en faveur d'une idée. En réalité, conformément aux prévisions du traité de paix de l'an 102, concernant les fortifications de Décébale, leur démantèlement a probablement commencé peu après et a été contrôlé par un détachement romain de la zone, soit, probablement, dans l'intervalle situé entre l'an 102/103 et la première moitié de l'an 105. La conquête de la Dacie jusqu'à Mureș pendant la première guerre contre Trajan (101-102) n'est également qu'une *déclaration* privée de tout support documentaire (OPREANU 1998, 40-42).

manoeuvre du roi dace (Dion Cassius LXVII, 6: “Décébale, roi des Daces ... était un excellent connaisseur de l’art de la guerre et en même temps ingénieux, en sachant les moments propices de monter à l’assaut et de se retirer, habile à tendre des pièges, intrépide dans les combats, sachant profiter d’une victoire et bien s’en sortir d’une défaite ...”) et Trajan a dirigé “la guerre plutôt avec vigilance qu’avec ardeur ...” et ce n’est qu’ “... avec le temps et difficilement qu’il vainquit les Daces” (*Ibidem*, LXVIII, 14).

L’attaque décisive s’est soldée par la conquête et la destruction des citadelles de Costești-*Cetățuie*, Costești-*Blidaru*, Lunca-*Piatra Roșie*, Sarmizegetusa, sûrement, et celle de *Vârful lui Hulpe*, bien que cette dernière n’ait pas encore été investiguée, et par l’incendie de tous les habitats civils, y compris les fermes isolées. En plus, la population entière de la zone de Sarmizegetusa, dont le terrain est escarpé, étant propice à l’organisation de guerre de coups de main, a été déplacée dans des endroits plus faciles à surveiller.

À proximité de la fortification de barrage de Cioclovina-*Ponorici* on a été édifié un *castellum*, sur le Muncel a été réemployée la fortification dacique, à Sarmizegetusa la citadelle a été d’abord refaite, puis élargie jusqu’aux dimensions actuelles (GLODARIU 1995, 125-126) et sur la route longeant la vallée du Mureș et conduisant vers l’ancienne Sarmizegetusa, à Orăștioara de Jos, on a édifié un camp fortifié destiné à interdire l’accès vers la montagne. Ce n’est pas par hasard que la troupe qui y a été cantonnée était *Exploratores Germanici*, ayant participé aux guerres et réorganisée par la suite en *Numerus Germanicianorum* (DAICOVICIU, GLODARIU 1971, p.17-23).

La chute de Sarmizegetusa met fin à la seconde et dernière phase de la conquête de sa zone. L’événement marque la suppression du royaume des Daces, même si les opérations de liquidation d’autres fortifications ont continué jusqu’au-delà des frontières de la future province.

Légende

1. défilé ou pas
2. site fortifié
3. citadelle
4. fortification linéaire

Défilé ou pas: A.Bicaz, B.Bran, C.Buzău, D.Ditrău, E.Ghimeș-Palanca, F.Merișor, G.Oituz, H.Porțile de Fier ale Transilvaniei, I.Racoș, J.Sicaș, K.Tihuța, L.Tusa, M.Tușnad, N.Uz, O.Vălcan, P.Urdele, R.Vlăhița.

Localités	
1. Aghireșu	38. Merești
2. Ardeu	39. Miercurea Ciuc I
3. Arpașu de Sus	40. Miercurea Ciuc II
4. Bănița	41. Miercurea Ciuc III
5. Băzdâna	42. Moigrad
6. Berindia	43. Moinești
7. Bernadea	44. Novoselskoe
8. Bicsad	45. Ocnîța
9. Breaza	46. Odorhei
10. Bretea Mureșană	47. Oncești
11. Casinu Nou	48. Orlovka
12. Căpâlna	49. Pecica
13. Celei	50. Pescari
14. Cernatu	51. Piatra Neamț- <i>Piatra Doamnei</i>
15. Cetățeni	52. Piatra Neamț- <i>Cozla</i>
16. Cioclovina	59. Sacalasa Nou
17. Câmpuri Surduc	60. Sărățel
18. Cândești	61. Săvârșin
19. Clit	62. Sighișoara
20. Costești- <i>Blidaru</i>	63. Socu- <i>Bărbătești</i>
21. Costești- <i>Cetățuie</i>	64. Solotvina
22. Covasna	65. Sprâncenata
23. Cozia	66. Stârciu
24. Craiva	67. Șeica Mică
25. Cucuiș	68. Șimleu Silvanei
26. Cugir	69. Șoimi
27. Deva	70. Șușturogi
28. Divici	71. Tășnad
29. Dumitrița	72. Târgu Ocna- <i>Tisești</i>
30. Galați-Barboși	73. Teliu
31. Ghindari	74. Tilișca
32. Grădiștea de Munte- <i>Sarmizegetusa</i>	75. Tinosu
33. Grădiștea de Munte- <i>Vârful lui Hulpe</i>	76. Tusa
34. Liubcova	77. Vărădia
35. Luncani- <i>Piatra Roșie</i>	78. Zalha
36. Malaja Kopanja	79. Zetea
37. Marca	

Fig. 2. La zone de Sarmizetusa Regia. 1: localité moderne;
2: fortifications daciques.

Fig. 3. La citadelle de Costești-*Cetățuie*. 1: vallum et palissade; 2: mur en pierre façonnée; 3: escalier en pierre; 4: tour de veille; 5: tour; 6: sanctuaire; 7: palissade; 8: citerne, 9: tour-habitation.

Fig. 4. La citadelle de Costești-*Blidaru*. 1: mur en pierre façonné; 2: bastion; 3: citerne; 4: tour-habitation; 5: mur en pierre; 6: âtre; 7: mur tombé.

Fig. 5. La microzone de Costești avec les deux citadelles et les tours isolés.

Fig. 6. La citadelle de Luncani-*Piatra Roşie*. 1: mur en pierre façonné; 2: base en pierre de paroi avec seuil; 3: sanctuaire; 4: bastion; 5-6: tour; 7: indicatif pour tour; 8: mur en pierre (II^e phase); 9: trou moderne; 10: mur tombé; 11: citerne en roche.

Fig. 8. La citadelle de Sarmizegetusa Regia. 1: mur dacique; 2: mur romain; 3: vallum romain; 4: therme romaine; A: La Monnaie dacique; C: citerne dacique.

BIBLIOGRAPHIE

CICHORIUS Conrad

1896 *Die Reliefs der Trajanssäule*, I, Berlin.

1900 *Die Reliefs der Trajanssäule*, II, Berlin.

DAICOVICIU Hadrian, GLODARIU Ioan

1971 *Un castru roman în regiunea cetăților dacice din Munții Orăștiei*,
Lucrări științifice-Oradea, p.17-23.

GHEORGHIU G.

1996 *La marche en avant vers Sarmizegetusa Regia de la cavalerie maure pendant lapremière guerre de Trajan*, Transylvanian Review, V, 3, p.19-25.

GLODARIU Ioan

1974 *Itinerarii*

posibile ale cavaleriei maure în războaiele dacice, in: *In memoriam C.Daicoviciu*, Cluj, p.151-164.

- 1995 *Addenda aux "Points de repère pour la chronologie des citadelles et des établissements daciques des Monts d'Orăștie"*, AMN, 32, 1, p.119-134.

OPREANU Coriolan

- 1997 *Dacia romană și Barbaricum*, Cluj-Napoca.

PROTASE Dumitru

- 1998 *Quand la capitale de Décébale est-elle tombée aux mains des Romains?*, EphNap, 7, p.89-100.

Légende

1. défilé ou pas
2. site fortifié
3. citadelle
4. fortification linéaire

Défilé ou pas: A.Bicaz, B.Bran, C.Buzău, D.Ditrău, E.Ghimeș-Palanca, F.Merișor, G.Oituz, H.Porțile de Fier ale Transilvaniei, I.Racoș, J.Sicaș, K.Tihuța, L.Tusa, M.Tușnad, N.Uz, O.Vălcan, P.Urdele, R.Vlăhița.

Localités

- | | |
|---------------------|------------------------|
| 27. Aghireșu | 39. Miercurea Ciuc I |
| 28. Ardeu | 40. Miercurea Ciuc II |
| 29. Arpașu de Sus | 41. Miercurea Ciuc III |
| 30. Bănița | 42. Moigrad |
| 31. Bâzdâna | 43. Moinești |
| 32. Berindia | 44. Novoselskoe |
| 33. Bernadea | 45. Ocnîța |
| 34. Bicsad | 46. Odorhei |
| 35. Breaza | 47. Oncești |
| 36. Bretea Mureșană | 48. Orlovka |

-
- | | |
|---|--|
| 37. Casinu Nou | 49. Pecica |
| 38. Căpâlna | 50. Pescari |
| 39. Celei | 51. <i>Piatra Neamț-Piatra Doamnei</i> |
| 40. Cernatu | 52. <i>Piatra Neamț-Cozla</i> |
| 41. Cetățeni | 59. Sacalasău Nou |
| 42. Cioclovina | 60. Sărățel |
| 43. Câmpuri Surduc | 61. Săvârșin |
| 44. Cândești | 62. Sighișoara |
| 45. Clit | 63. <i>Socu-Bărbătești</i> |
| 46. Costești- <i>Blidaru</i> | 64. Solotvina |
| 47. Costești- <i>Cetățuie</i> | 65. Sprâncenata |
| 48. Covasna | 66. Stârciu |
| 49. Cozia | 67. <i>Șeica Mică</i> |
| 50. Craiva | 68. Șimleu Silvanei |
| 51. Cucuiș | 69. Șoimi |
| 52. Cugir | 70. <i>Șușturogi</i> |
| 27. Deva | 71. Tășnad |
| 28. Divici | 72. <i>Târgu Ocna-Tisești</i> |
| 29. Dumitrița | 73. Teliu |
| 30. Galați-Barboși | 74. Tilișca |
| 31. Ghindari | 75. Tinosu |
| 32. Grădiștea de Munte- <i>Sarmizegetusa</i> | 76. Tusa |
| 33. Grădiștea de Munte- <i>Vârful lui Hulpe</i> | 77. Vărădia |
| 34. Liubcova | 78. Zalha |
| 35. Luncani- <i>Piatra Roșie</i> | 79. Zetea |
| 36. Malaja Kopanja | |
| 37. Marca | |